

Journée d'Études

Le destin des femmes artistes à la période moderne

Artistes femmes passées par les académies d'art à Paris au début du XXe siècle

Mercredi 22 mai 2019
Institut Giacometti, Paris



Bourdelle et ses élèves, Académie de la Grande Chaumière, Paris, 1922, Archives de la Fondation Giacometti, Paris. Photo : Marc Vaux

Le destin des femmes artistes à la période moderne

Artistes femmes passées par les académies d'art à Paris au début du XXe siècle

Mercredi 22 mai 2019
Institut Giacometti, Paris

Organisée à l'occasion de l'exposition Flora, de Teresa Hubbard et Alexander Birchler, qui retrace le destin tragique d'une étudiante en art américaine à l'Académie de la Grande Chaumière, cette journée étudie la trajectoire de plusieurs artistes femmes venues étudier dans les académies parisiennes.

Que sont devenues les femmes qui, nombreuses, étudient dans les académies d'art à Paris au début du XXe siècle ? Quelle place occupe ce passage dans les trajectoires individuelles variées ? Comment surtout expliquer l'oubli de cette présence créatrice, ferment de l'activité artistique à Paris, et du cosmopolitisme qui l'a caractérisée ? Car elles furent nombreuses à venir d'horizons sociaux et géographiques divers : Américaines, Roumaines, Brésiliennes, Chinoises, Portugaises, Japonaises, Polonaises, Grecques, Russes, Suisses, Suédoises...

Interroger cet oubli est d'autant plus important que l'exclusion des femmes de l'enseignement artistique institutionnel en a été une triste caractéristique, l'entrée à l'École des Beaux-Arts ne devenant possible qu'en 1897 (pour un seul atelier). Beaucoup des élèves des académies ont été oubliées, ou n'ont pas fait carrière. De ces artistes, l'histoire a pu retenir Berenice Abbott, Germaine Richier, Maria-Helena Viera Da Silva, Louise Janin, Mina Loy. Quelle place occupe l'enseignement qu'elles y ont reçu ? Comment considérer le rôle de nombreuses autres moins connues : Maria Brodza, Marguerite Cossaceanu, Sigrid Fridman, Wanda Jurgielewicz, Olga Niewska, Marion Stanfield, Helena Zielinska ? Ce sont ces chemins de la création, entre ascension, bifurcations, disparitions et oublis qu'il s'agit d'étudier.

Le cas de l'Académie de la Grande Chaumière et l'atelier d'Antoine Bourdelle, qui a fait l'objet d'une attention renouvelée, est exemplaire. Aux côtés d'élèves célèbres comme Alberto Giacometti, ou Germaine Richier, d'autres, comme l'américaine Flora Mayo, compagne de Giacometti à la Grande Chaumière, ont eu des carrières et des destins brisés. Bourdelle, mentor ou contre-modèle, se pensait comme un camarade parmi de jeunes artistes qu'il formait aussi bien à l'académie que, pour d'autres, dans son atelier rue du Maine. Mais que tirent les artistes de l'enseignement reçu dans ces lieux ? Quelles affinités ont pu s'y former ? Comment y évoluent les femmes, entre leur statut d'élève, mais aussi d'apprentie, d'assistante,... ? Et que deviennent-elles ensuite ?

Il faut se demander si ce n'est pas dans ces relations, avant même que les destins ne soient scellés que se jouent des échanges essentiels, en marge de la relation au maître et de l'enseignement académique. Dans l'intégration ou le rejet d'un modèle, dans la confirmation ou l'abandon d'une vocation, s'exprime la singularité de la création des femmes qui ont dû arracher leur contribution à la modernité. Il ne s'agit donc pas simplement de rendre lisibles des noms, mais aussi de rendre visibles des œuvres qui ont su trouver leur voie au-delà et souvent contre cet enseignement académique.

Programme de la journée

9h30 Accueil

9h50 - Mot de bienvenue

Catherine Grenier, Directrice de la Fondation Giacometti, Paris, Présidente de l'Institut Giacometti
Christian Alandete, Directeur Artistique de l'Institut Giacometti

10h00 - Introduction

Hugo Daniel, docteur en histoire de l'art, Responsable de l'École des Modernités

10h15 – 11h15 Séance 1

« Le rôle des académies parisiennes dans la formation des sculptrices au tournant du XIXe siècle »
Eva Belgherbi, doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université de Poitiers et à l'École du Louvre

« Alberto Giacometti et les élèves femmes de la Grande Chaumière »

Serena Bucalo-Mussely, Attachée de conservation, Chargée de recherche à la Fondation Giacometti

Modération : Christian Alandete

11h30 – 12h30 Séance 2

« “Prenez garde, Messieurs, les femmes d'ici sont très fortes”. Des femmes en nombre dans les cours et ateliers d'Antoine Bourdelle »

Claire Boisserolles, Responsable des archives, de la documentation et des bibliothèques au musée Bourdelle

« “L'art, lui, ne s'enseigne jamais”. Marcelle Cahn et Laure Garcin, de l'académisme à la modernité »

Marion Sergent, doctorante en histoire de l'art à l'Université Paris Sorbonne, boursière de la Fondation Giacometti.

Modération : Charlotte Foucher Zarmanian

14h30 – 15h30 Séance 3

« Entre bienséance et désir d'émancipation : sur quelques artistes femmes dans les académies d'art et ateliers privés à Paris autour de 1900 »

Charlotte Foucher Zarmanian, docteure en histoire de l'art, chargée de recherches au CNRS, affiliée au Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité

« Marie Vassilieff, créatrice d'académies non académiques »

Emilie Bouvard, docteure en histoire de l'art, conservatrice du patrimoine en poste au Musée national Picasso-Paris

Modération : Marion Sergent

15h45 – 16h45 Séance 4

« Portrait du poète en jeune artiste » : Mina Loy à l'académie Colarossi »

Yasna Bozhkova, docteure en littérature américaine, Professeure agrégée d'anglais à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

« L'enseignement des artistes femmes, un combat féministe ? »

Catherine Gonnard, chargée de mission documentaire à la valorisation scientifique à l'INA, essayiste

Modération : Hugo Daniel



Informations Pratiques :

Institut Giacometti

« Giacometti-Lab »

7-9, rue Victor Schœlcher 75014 PARIS

Réservations et informations : rsvp@fondation-giacometti.fr

Informations complémentaires : www.fondation-giacometti.fr